

« *Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toutes circonstances, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* » (1 Thessaloniens 5,16-18).

Paul écrivait aux Thessaloniens à l'époque où de nombreux contemporains de Jésus étaient encore en vie, témoins de la tragédie de sa mort, de l'étonnement de sa résurrection, puis de son ascension. Reconnaisant l'empreinte laissée par Jésus, ils attendaient son retour imminent.

Paul aimait la communauté de Thessalonique, exemplaire par sa vie, son témoignage et ses fruits. Il lui écrit cette lettre, destinée à être lue à tous les frères (5,27). Il y ajoute des recommandations, pour qu'ils continuent à être imitateurs du Seigneur et de « nous » (1,6), qu'il résume ainsi :

« *Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toutes circonstances, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* »

Cette exhortation pressante précise ce que Dieu attend de nous et quand : « en toutes circonstances ».

Peut-on pour autant commander la joie? Nous savons tous que la vie nous assaille de soucis, de souffrances et d'angoisses, et que la société est inhospitalière. Pourtant, pour Paul, il existe une raison qui rend possible la joie à laquelle il fait allusion. Il invite les chrétiens à prendre au sérieux la vie chrétienne afin que Jésus puisse vivre en eux avec la plénitude promise après sa résurrection. Parfois, nous pouvons en faire l'expérience : il vit en ceux qui aiment. Chacun peut entrer dans la voie de l'amour en se détachant de soi-même, en aimant gratuitement les autres, en accueillant le soutien des amis, confiant que « l'amour triomphe de tout¹ ».

« *Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toutes circonstances, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* »

Le dialogue, entre croyants de religions et de convictions différentes, conduit à mieux comprendre que prier est un acte profondément humain. La prière construit la personne, l'élève.

Et comment prier sans cesse? « Il ne suffit pas, écrit le théologien orthodoxe Evdokimov, d'avoir la prière, des règles, des habitudes; il faut devenir prière, être prière incarnée, faire de sa vie une liturgie, prier avec les choses les plus quotidiennes² ». Et Chiara Lubich souligne : « On peut aussi aimer avec le cœur, comme des enfants, que l'Esprit Saint emplisse d'amour et de confiance en leur Père. C'est cette confiance qui nous pousse à parler

souvent avec Dieu, à lui dire ce qui nous touche, nos résolutions et nos projets³. »

Enfin il existe un moyen simple pour prier sans cesse : s'arrêter avant chaque action pour bien en préciser l'intention : « Pour toi ». C'est tout simple, mais cela transforme nos activités et notre vie intérieure en une prière constante.

« *Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toutes circonstances, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* »

« Rendez grâce en toutes circonstances. » Cette attitude découle d'un amour reconnaissant envers Celui qui accompagne silencieusement les personnes, les peuples, l'histoire et l'univers. Avec gratitude envers ceux qui marchent avec nous et nous font prendre conscience que nous ne sommes pas autosuffisants.

Se réjouir, prier et rendre grâce : trois actions qui nous font être un peu plus tels que Dieu nous voit et nous veut, et enrichissent notre relation avec lui. Dans la confiance que « le Dieu de la paix nous sanctifiera tout entiers⁴ ».

Nous nous préparerons ainsi à vivre la joie de Noël pour rendre le monde meilleur, pour devenir bâtisseurs de paix en nous-mêmes et partout ailleurs. Rien n'est plus nécessaire et urgent aujourd'hui.

Victoria GÓMEZ et la commission Parole de Vie

(1) VIRGILE, Églogue X, *Les Bucoliques*, traduction Charpentier (1859). (2) D'après P. EVDOKIMOV, *La preghiera di Gesù*, in *La novità dello Spirito*, Ed. Ancora, Milan 1997. (3) D'après Chiara LUBICH, *Conversazioni*, Città Nuova, Rome 2019, p. 552. (4) Cf. 1 Th 5,23.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

A. SALIZZONI et P. CARENZI, *Comme un arc-en-ciel – Nature et vie physique*, NC 2000, p. 141-142

« La joie des premiers chrétiens – comme celle des chrétiens de tous les siècles, là où le christianisme est vécu de manière radicale – était une joie nouvelle, jamais expérimentée auparavant. Elle n'avait rien à voir avec l'hilarité, la bonne humeur et la gaieté... C'était une joie semblable à l'ivresse qui avait envahi les disciples à la venue de l'Esprit Saint. C'était la joie de Jésus [...]. La joie est le premier don que les chrétiens sont appelés à donner au monde. La joie est un témoignage indiscutable que le Christ est venu redonner à l'homme sa plénitude, qu'il est venu rendre possible sa réalisation. En

effet, si l'homme est heureux, s'il peut l'être même dans les circonstances adverses, que lui manque-t-il? » (Chiara LUBICH, « Città Nuova » 9 (1984), p. 27-29).

« La caractéristique du focolarino n'est pas de faire une tête d'enterrement, de supporter les choses ni de se résigner simplement. C'est la plénitude de la joie, une joie qui n'est pas artificielle, mais le fruit de l'unité » (Chiara LUBICH, *Réponses sur le renouvellement*, Rome, décembre 1997, inédit).

Chiara LUBICH, cf. *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 125-126

En chaque prochain que tu rencontres au cours de ta journée, du matin au soir, vois Jésus.

Si ton œil est simple, celui qui regarde à travers lui est Dieu. Or Dieu est Amour et l'amour veut unir et convaincre.

Combien se fourvoient en regardant les êtres et les choses pour les posséder! Leur regard est égoïsme ou convoitise et, de toute façon, péché. Ou bien ils se regardent eux-mêmes, pour se posséder, pour posséder leur âme et leur regard est éteint parce que gagné par l'ennui ou le désarroi.

Parce qu'elle est image de Dieu, l'âme est amour. Si l'amour se replie sur lui-même, il est comme une flamme qui s'éteint faute de combustible.

Regarde hors de toi-même : ne te regarde pas, ni les choses, ni les créatures, mais regarde Dieu au-dehors de toi, pour t'unir à lui.

Dieu est présent au fond de toute âme vivante et, si elle est morte, elle est le tabernacle vide de Dieu qu'elle attend pour qu'il soit sa joie et l'accomplissement de sa propre existence.

Regarde donc chaque frère en l'aimant, et aimer c'est donner. Or le don appelle le don, aussi tu seras aimé en retour.

Ainsi, l'amour consiste à aimer et à être aimé : c'est la Trinité.

Et Dieu en toi ravira les cœurs, allumera en eux le feu de la Trinité, qui certes repose en eux par la grâce, mais y est éteinte.

On ne peut pas éclairer une pièce, même s'il y a une lampe, tant que l'on ne met pas un contact entre les deux pôles électriques!

Ainsi en est-il de la vie de Dieu en nous. Il faut qu'elle circule pour rayonner à l'extérieur et témoigner du Christ : l'Un qui lie le Ciel à la terre et le frère à son frère.

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Alors Jésus se donnera à toi. C'est la loi de l'amour : « Donnez et il vous sera donné ».

Laisse-toi posséder par le frère, par amour pour Jésus,

laisse-toi « manger » par lui, comme une autre eucharistie. Mets-toi entièrement à son service, c'est le service de Dieu. Alors ton frère viendra à toi et t'aimera. Or l'amour fraternel est l'accomplissement de tous les désirs de Dieu, de son commandement : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ».

Cet amour est un feu qui embrase les cœurs dans une fusion parfaite. Alors ce n'est plus toi que tu retrouveras en toi, ni même ton frère, tu retrouveras l'Amour, qui est Dieu vivant en toi.

Et, ton œil devenu simple, l'Amour ira aimer d'autres frères car il se retrouvera en eux et tous seront un.

Autour de toi grandira la communauté comme autour de Jésus : douze, soixante-douze, des milliers...

C'est l'Évangile qui fascine, car il est lumière faite Amour, puis ravit et entraîne.

Enfin tu mourras peut-être sur une croix pour ne pas être plus grand que le Maître, mais tu mourras pour ceux qui te crucifient et, ainsi, l'amour aura le dernier mot.

Et sa sève, répandue dans les cœurs, ne mourra pas.

Féconde, elle portera des fruits de joie et de paix, et ouvrira le Paradis.

Et la gloire de Dieu grandira.

Quant à toi, sois ici-bas l'Amour parfait.

Chiara LUBICH, *Le Frère*, Nouvelle Cité 2012, p. 78.

Rocca di Papa, 10 décembre 1987

Notre Idéal nous a toujours enseigné que la charité envers le prochain est source de joie.

« Soyez toujours dans la joie! » (Ph 4,4). Il faut que nous soyons sans cesse heureux, c'est-à-dire être nous-mêmes, en pratique. Il y a quelques jours, quelqu'un nous a demandé si le sourire et la joie étaient un point de notre règle. Ce n'est pas le cas, mais on nous a toujours fait remarquer que la joie est un signe distinctif des membres de notre Mouvement, précisément parce que leur vie est amour.

Plus l'amour sera ardent, plus augmentera la joie et nous en aurons beaucoup à distribuer au monde.

Que notre second nom, au cours de ce mois, soit « joie »!

Igino GIORDANI *Journal de Feu*, Nouvelle Cité 1987, p. 57

14 septembre 1943

Seigneur, j'ai la prétention de servir le prochain. Je dis que c'est un devoir. À l'origine, c'est cela. Mais, quand tu m'éclaires, je constate que c'est une joie. Le premier service que je puisse te rendre est de me visser à ta croix. Alors, quand je ferai ce que tu voudras, que je dirai ce que tu me souffleras, ce service deviendra une joie pour les autres aussi.